

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

25 avril 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 4 juillet 1989
relative à la limitation et au contrôle
des dépenses électorales engagées
pour l'élection de la Chambre
des représentants, ainsi qu'au financement et
à la comptabilité ouverte des partis politiques,
en ce qui concerne une meilleure régulation
des cotisations**

(déposée par M. Kristof Calvo et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

25 april 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 4 juli 1989
betreffende de beperking en de controle
van de verkiezingsuitgaven
voor de verkiezingen van de Kamer
van volksvertegenwoordigers, de financiering
en de open boekhouding van de politieke
partijen voor wat de betere regulering
van de lidgelden betreft**

(ingediend door de heer Kristof Calvo c.s.)

RÉSUMÉ

Si les dons aux partis politiques sont strictement réglementés, la législation n'est pas claire concernant les cotisations. Cette situation laisse la porte ouverte aux abus: faire passer des dons pour des cotisations permet de contourner la législation stricte en la matière. Cette proposition de loi vise, afin d'éviter les abus précités, à soumettre les cotisations aux mêmes obligations de transparence et aux mêmes restrictions que les dons.

SAMENVATTING

De giften aan politieke partijen zijn strikt gereguleerd. Over lidgelden is de wetgeving echter niet duidelijk. Dat opent de deur naar misbruik: door giften als lidgeld te maskeren, kan de strikte wetgeving ter zake worden omzeild. Om dat te voorkomen, beoogt dit wetsvoorstel lidgelden te onderwerpen aan dezelfde transparantie-verplichtingen en beperkingen als de giften.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La législation fédérale relative au financement des partis politiques contient des garanties importantes pour lutter contre l'influence des intérêts privés sur les partis. C'est dans cet objectif qu'a été mis en place, il y a maintenant 30 ans, un système de financement public, et que les dons aux partis politiques ont été limités.

Dans l'exposé des motifs de la loi du 18 juin 1993¹, qui a interdit les dons des entreprises et instauré un financement public des partis politiques, on peut lire ce qui suit à ce sujet:

“Jusqu'à présent, il leur a fallu essentiellement compter sur les dons de particuliers, d'entreprises ou d'institutions [...].

Il est préférable d'interdire ces dons et d'instaurer un financement tout à fait transparent, à l'instar de celui des gouvernements, qui est entièrement assuré par la collectivité. Ce dernier financement était autrefois excessif, parce que les gouvernements et les cabinets étaient beaucoup trop étoffés. Il conviendrait dès lors de prévoir un mécanisme structurel qui réduise dorénavant dans une large mesure le coût des gouvernements et qui affecte une partie des économies ainsi dégagées au fonctionnement des partis politiques.

(...)

Il convient de souligner une nouvelle fois que cela permettra d'atteindre un double objectif:

- rétablir l'équilibre entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif en matière d'infrastructure;
- assurer l'indépendance des partis politiques vis-à-vis des groupes de pression.”²

Les dons ont été interdits par l'article 9 de la même loi. Au cours de la discussion de cet article, la déclaration suivante a été faite à ce sujet:

“On sort en effet, selon l'auteur, d'une équivoque morale à savoir le financement des partis sous la forme

¹ Loi du 18 juin 1993 modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, publiée au *Moniteur belge* du 7 août 1993.

² *Doc. parl.*, Chambre, 1992-93, DOC 48 0808/001, p. 2 et 3 – Consultable à l'adresse suivante: <https://www.lachambre.be/digidoc/DPS/K2340/K23401344/K23401344.pdf>

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De federale wetgeving inzake de financiering van de politieke partijen, bevat belangrijke waarborgen om de beïnvloeding van de partijen door particuliere belangen tegen te gaan. Daartoe werd, intussen reeds 30 jaar geleden, een systeem van publieke financiering opgezet, en werden de giften aan de politieke partijen beperkt.

In de toelichting bij de wet van 18 juni 1993¹, die giften door ondernemingen verbood en publieke financiering voor de politieke partijen instelde, leest men hierover het volgende:

“Tot op heden moet in overwegende mate gerekend worden op betoelaging door privépersonen en bedrijven of instellingen [...].

Het is verkieslijk deze giften te verbieden en in een klare en totaal open financiering te voorzien zoals ook de regeringen volledig door de gemeenschap bekostigd worden. Dit gebeurde vroeger in overdreven mate omdat de regeringen en de kabinetten veel te uitgebreid waren. Het is derhalve aangewezen structureel te regelen dat de regeringen voortaan veel minder zullen kosten en dat een gedeelte van de aldus gerealiseerde minder-uitgaven zal worden aangewend om de politieke partijen een normale werking te waarborgen.

(...)

Er dient nogmaals uitdrukkelijk op gewezen dat daardoor een dubbel objectief gerealiseerd wordt:

- het herstellen van het evenwicht tussen de wetgevende en de uitvoerende macht inzake infrastructuur;
- het herstellen van de onafhankelijkheid van de politieke partijen ten opzichte van belangengroepen.”²

Bij artikel 9 van dezelfde wet werd het verbod op giften ingevoerd. In de bespreking werd daarover het volgende bepaald:

“Volgens de indiener betekent de afschaffing van de financiering van de partijen in de vorm van giften van

¹ Wet van 18 juni 1993 tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 7 augustus 1993.

² *Parl. St.*, Kamer, 1992-93, DOC 48 0808/001, p. 2 en 3 – Raadpleegbaar op: <https://www.dekamer.be/digidoc/DPS/K2340/K23401344/K23401344.pdf>

de dons provenant d'entreprises. On peut précisément suspecter que, par ce biais, des hommes d'affaires espéraient obtenir en échange soit un appui, soit un privilège quelconque. En d'autres termes, il existait donc un risque de corruption – passive – des partis par le biais de ce type de financement.”³

“Un coauteur ajoute qu'il faut supprimer l'équivoque que constituent les dons d'entreprises aux partis politiques.”⁴

En d'autres termes, l'interdiction des dons d'entreprises visait à éviter que des intérêts privés influencent les partis politiques, en particulier sur une base pécuniaire.

En 1998, après une évaluation de la législation, la réglementation applicable aux dons a été renforcée dans le même objectif. Après les entreprises, les personnes physiques ont été incluses dans son champ d'application, et leurs dons ont été plafonnés. En effet, les personnes privées peuvent aussi exercer une influence abusive sur les partis politiques par le biais de dons. Les développements de la loi du 19 novembre 1998⁵ indiquent ce qui suit à ce sujet:

“Nous souhaitons en outre que les dons de personnes physiques à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques doivent être enregistrés; la déductibilité fiscale et les dons de personnes morales ayant déjà été respectivement supprimés et interdits par la loi du 18 juin 1993.

Les modalités d'un tel enregistrement seront fixées par le Roi.

Dans le même ordre d'idées, la proposition limite les dons à 20.000 francs par an dans le chef de celui qui reçoit le don et à 80.000 francs par an dans le chef du donateur.

Les partis politiques et leurs composantes demeurent toutefois autorisés à faire des dons aux candidats. Les règles prévues à l'article 16bis sont donc en grande partie maintenues, mais elles sont étoffées. Les versements

ondernemingen dat een dubbelzinnige situatie uit de wereld wordt geholpen. Het vermoeden bestaat immers dat zakenlui in ruil voor hun giften verwachten dat ze steun of enig ander voordeel verkrijgen. Er was dus met andere woorden een risico op – weliswaar passieve – corruptie van de partijen via dit soort financiering.”³

“Een mede-indiener voegt daaraan toe dat de ondoorzichtigheid veroorzaakt door de giften van ondernemingen aan de politieke partijen moet worden weggewerkt.”⁴

Men wilde door het verbieden van giften door ondernemingen met andere woorden de beïnvloeding van politieke partijen door private belangen – meer bepaald op basis van geld – vermijden.

Na een evaluatie van de wetgeving werd in 1998 de giftenregeling met datzelfde doel voor ogen verder verstrengd. Niet alleen ondernemingen, maar ook natuurlijke personen werden onder het toepassingsgebied gebracht, en aan een maximum onderworpen. Ook private personen kunnen immers politieke partijen onrechtmatig beïnvloeden via giften. Men stelde in de toelichting bij de wet van 19 november 1998⁵ het volgende:

“De indieners van dit wetsvoorstel beogen voorts dat giften van natuurlijke personen – de fiscale aftrekbaarheid en giften vanwege rechtspersonen werden reeds bij de wet van 18 juni 1993 respectievelijk afgeschaft en verboden – aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen in de toekomst worden geregistreerd.

De nadere regels voor zulke registratie worden door de Koning bepaald.

Aansluitend beperkt het voorstel het maximale bedrag van de giften voor de ontvanger tot 20.000 frank per jaar en voor de schenker tot 80.000 frank per jaar.

Het blijft toegelaten dat politieke partijen en hun componenten giften doen aan kandidaten. De regelgeving van artikel 16bis blijft derhalve grotendeels behouden maar wordt verder ontwikkeld. De afdrachten van politieke

³ Doc. parl., Chambre, 1992-93, DOC 48 0808/005, p. 5 – Consultable à l'adresse suivante:
<https://www.lachambre.be/digidoc/DPS/K2340/K23401396/K23401396.pdf>

⁴ Idem, p. 37

⁵ Loi du 19 novembre 1998 modifiant la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, publiée au *Moniteur belge* du 10 décembre 1998.

³ Parl.St., Kamer, 1992-93, DOC 48 0808/005, pag. 5 – Raadpleegbaar op:
<https://www.dekamer.be/digidoc/DPS/K2340/K23401396/K23401396.pdf>

⁴ Idem, p. 37

⁵ Wet van 19 november 1998 tot wijziging van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 10 december 1998.

que les mandataires politiques font à leur parti politique ne sont toutefois pas considérés comme des dons.”⁶

Les auteurs ont précisé leurs intentions comme suit:

“[...] si les personnes physiques doivent pouvoir continuer de faire des dons pour manifester un engagement politique auquel elles ont souscrit, il serait toutefois contraire à la philosophie de la législation relative à la limitation des dépenses électorales et au financement public des partis d'autoriser cette pratique sans aucune restriction. D'où la fixation d'un plafond annuel pour les dons, afin de mettre un terme à la toute-puissance du capital.”⁷

La transparence, d'une part, et la limitation des montants, d'autre part, étaient donc les principaux objectifs poursuivis.

Aujourd'hui, l'article 16*bis* de la loi du 4 juillet 1989⁸ s'énonce comme suit:

“Art. 16*bis*. Seules les personnes physiques belges ou étrangères peuvent faire des dons à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques. Les candidats et les mandataires politiques peuvent néanmoins recevoir des dons du parti politique ou de la liste au nom desquels ils sont candidats ou exercent un mandat. De même, des composantes peuvent recevoir des dons de leur parti politique et inversement. Sans préjudice des dispositions précédentes, sont interdits les dons de personnes physiques belges ou étrangères agissant en réalité comme intermédiaires de personnes morales ou d'associations de fait.

Sans préjudice de l'obligation d'enregistrement visée à l'article 6, alinéa 2, et à l'article 116, § 6, alinéa 2, du Code électoral, l'identité des personnes physiques belges ou étrangères qui font, sous quelque forme que ce soit, des dons de 125 euros et plus à des partis politiques et à leurs composantes, à des listes, à des candidats et à des mandataires politiques est enregistrée annuellement par les bénéficiaires. Des partis politiques et leurs composantes, des listes, des candidats et des mandataires politiques peuvent chacun recevoir annuellement, à titre

mandatarissen aan hun politieke partij worden evenwel niet als giften beschouwd.”⁶

De indieners verduidelijkten ook:

“[...] dat giften van natuurlijke personen principieel mogelijk moeten blijven als uiting van een aangegaan politiek engagement. Het zou evenwel indruisen tegen de filosofie van de wetgeving met betrekking tot de beperking van de verkiezingsuitgaven en de publieke financiering van partijen, dit verder onbeperkt toe te laten. Vandaar de invoering van een jaarlijks maximum-bedrag inzake giften, zodat men aldus aan de almacht van het kapitaal een halt kan toeroepen.”⁷

Transparantie enerzijds, en beperking van de bedragen anderzijds, waren zodoende de belangrijkste doelstellingen.

Vandaag luidt artikel 16*bis* van de wet van 4 juli 1989⁸ als volgt:

“Art. 16*bis*. Alleen Belgische of buitenlandse natuurlijke personen kunnen giften doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen. Kandidaten en politieke mandatarissen kunnen evenwel ook giften ontvangen van de politieke partij of de lijst waarvoor zij kandideren of waarvoor zij een mandaat bekleden. Zo ook mogen componenten giften ontvangen van hun politieke partij en omgekeerd. Onverminderd de voorgaande bepalingen zijn giften vanwege Belgische of buitenlandse natuurlijke personen die feitelijk optreden als tussenpersonen van rechtspersonen of feitelijke verenigingen verboden.

Onverminderd de in artikel 6, tweede lid, en artikel 116, § 6, tweede lid, van het Kieswetboek bedoelde registratieplicht wordt de identiteit van de Belgische of buitenlandse natuurlijke personen die giften van 125 euro en meer, onder welke vorm ook, doen aan politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen door de begunstigen jaarlijks geregistreerd. Politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen mogen vanwege een zelfde natuurlijke persoon jaarlijks elk

⁶ Doc. parl., Chambre, DOC 49 1158/001, p. 3 – Consultable à l'adresse suivante: <https://www.dekamer.be/FLWB/pdf/49/1158/49K1158001.pdf>

⁷ Doc. parl., Chambre, 1996-97, DOC 49 1158/010, p. 29 – Consultable à l'adresse suivante: <https://www.lachambre.be/FLWB/pdf/49/1158/49K1158010.pdf>

⁸ Loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, publiée au *Moniteur belge* du 20 juillet 1989.

⁶ Parl. St., Kamer, 1996-97, DOC 49 1158/001, pag. 3 – Raadpleegbaar op: <https://www.dekamer.be/FLWB/pdf/49/1158/49K1158001.pdf>

⁷ Parl. St., Kamer, 1996-97, DOC 49 1158/010, pag. 29 – Raadpleegbaar op: <https://www.dekamer.be/FLWB/pdf/49/1158/49K1158010.pdf>

⁸ Wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1989.

de dons d'une même personne physique, une somme ne dépassant pas 500 euros, ou sa contre-valeur. Le donateur peut consacrer chaque année un montant total ne dépassant pas 2000 euros, ou la contre-valeur de ce montant, à des dons au profit de partis politiques et de leurs composantes, de listes, de candidats et de mandataires politiques. Les versements que les mandataires politiques font à leur parti politique ou à ses composantes ne sont pas considérés comme des dons.

Chaque don de 125 euros et plus est transmis par voie électronique au moyen d'un virement, d'un ordre permanent ou d'une carte bancaire ou de crédit. Le montant total des dons au comptant par une seule et même personne ne peut dépasser 125 euros par année.

Les prestations gratuites ou effectuées pour un montant inférieur au coût réel par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait sont assimilées à des dons, de même que l'ouverture de lignes de crédit sans obligation de remboursement. Sont également considérés comme dons effectués par des personnes morales, des personnes physiques ou des associations de fait, les prestations facturées par un parti politique ou par un candidat pour un montant manifestement supérieur au coût du marché.

(...)

Le parti politique qui accepte un don en violation de la présente disposition, perd, à concurrence du double du montant du don, son droit à la dotation qui, en vertu du chapitre III de la présente loi, serait allouée à l'institution visée à l'article 22 pendant les mois suivant la constatation de cette infraction par la Commission de contrôle.

Celui qui, en violation de la présente disposition, aura fait un don à un parti politique, à l'une de ses composantes – quelle que soit sa forme juridique –, à une liste, à un candidat ou à un mandataire politique ou celui qui, en qualité de candidat ou de mandataire politique, aura accepté un don, sera puni d'une amende de 26 euros à 100.000 euros. Celui qui, sans être candidat ou mandataire politique, aura accepté un tel don au nom et pour compte d'un parti politique, d'une liste, d'un candidat ou d'un mandataire politique, sera puni de la même peine.

Le Livre Premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable à ces infractions.

Si le tribunal l'ordonne, le jugement peut être publié intégralement ou par extrait dans les journaux et hebdomadaires qu'il désigne."

maximaal 500 euro, of de tegenwaarde daarvan, als gift ontvangen. De schenker mag jaarlijks in het totaal maximaal 2000 euro, of de tegenwaarde daarvan, besteden aan giften ten voordele van politieke partijen en hun componenten, lijsten, kandidaten en politieke mandatarissen. De bijdragen van politieke mandatarissen aan hun politieke partij of haar componenten worden niet als giften beschouwd.

Iedere gift van 125 euro en meer wordt elektronisch overgemaakt met een overschrijving, een lopende betalingsopdracht of een bank- of kredietkaart. Het totaalbedrag van de giften in contant geld van eenzelfde persoon mag op jaarbasis niet meer bedragen dan 125 euro.

De prestaties die rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen kosteloos of onder de reële prijs verlenen, worden, net als het ter beschikking stellen van kredietlijnen die niet moeten worden terugbetaald, met giften gelijkgesteld. Prestaties die door een politieke partij of een kandidaat klaarblijkelijk boven de marktprijs zijn aangerekend, worden eveneens als giften van rechtspersonen, natuurlijke personen of feitelijke verenigingen aangemerkt.

(...)

De politieke partij die in strijd met deze bepalingen een gift aanvaardt, verliest, ten belope van het dubbel van het bedrag van de gift, haar recht op de dotatie die krachtens hoofdstuk III van deze wet aan de in artikel 22 bepaalde instelling zou worden toegekend tijdens de maanden volgend op de vaststelling van deze niet-naleving door de Controlecommissie.

Hij die in strijd met deze bepaling een gift doet aan een politieke partij, een van haar componenten – ongeacht zijn rechtsvorm –, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris of hij die als kandidaat of als politiek mandataris een gift aanvaardt, wordt gestraft met een geldboete van 26 euro tot 100.000 euro. Hij die, zonder kandidaat of politiek mandataris te zijn, een dergelijke gift aanvaardt in naam of voor rekening van een politieke partij, een lijst, een kandidaat of een politiek mandataris, wordt met dezelfde sanctie gestraft.

Het Eerste Boek van het Strafwetboek, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, is van toepassing op deze misdrijven.

Het vonnis kan op bevel van de rechtbank geheel of bij uittreksel opgenomen worden in de dag- en weekbladen die zij heeft aangeduid."

La loi reste donc floue quant à la différence éventuelle existant entre les dons et les cotisations payées par les membres d'un parti politique. Elle ne fournit pas de réponse claire à la question de savoir si ces cotisations sont soumises aux mêmes restrictions et conditions que les dons. Cela ouvre la porte aux abus, car on pourrait contourner les règles juridiques relatives aux dons en qualifiant ceux-ci de cotisations.

Cette problématique a déjà été évoquée à plusieurs reprises à la Chambre. Le SP a notamment proposé en 2001 que les cotisations payées à un parti politique par ses membres soient également signalées à la Commission de contrôle.⁹ Il a été souligné à cet égard qu'un problème de financement déguisé des partis pourrait se poser dans le cadre d'une augmentation des cotisations.¹⁰

Les experts en financement des partis de la Chambre se sont également penchés sur la question en 2020. Ils sont arrivés à la conclusion suivante:

“Or les experts constatent qu'aucune disposition de la loi n'indique qu'à partir d'un certain montant la cotisation volontaire d'un membre d'un parti deviendrait un don. De même rien n'interdit à un parti de proposer à ses membres le paiement non pas d'une cotisation fixe, mais d'une cotisation variable dont le montant est laissé à l'appréciation du membre.

Concrètement, sur son site internet, le PVDA-PTB propose aux citoyens soit de “devenir membre” (cotisation de 20 à 40 euros par an) soit “de faire un don”. Dans ce second cas, l'adhérent choisit librement le montant du don en tenant compte de la mise en garde qui figure explicitement sur le site: “Les dons aux partis politiques sont limités à maximum 500 euros par personne et par année civile”. C'est pourquoi, les experts considèrent que si le militant conserve, en tant que personne physique, la liberté de financer par des montants laissés à son appréciation le parti politique de son choix, il serait toutefois contraire à la philosophie de la loi d'autoriser cette pratique sans aucune restriction.

Pour éviter tout problème dans le futur et s'assurer que les contributions des membres d'un parti ne soient pas utilisées pour détourner la réglementation sur les dons, il serait utile de renforcer la réglementation, en s'inspirant par exemple du régime de financement des partis politiques européens (voir ci-dessus, le point 7). Les cotisations des membres pourraient ainsi être soumises (à partir d'un certain seuil) à la même obligation d'enregistrement que les dons. Tel est particulièrement

De wet blijft dus onduidelijk over het eventuele verschil tussen giften enerzijds en lidgelden van een politieke partij anderzijds. Op de vraag of lidgelden aan dezelfde beperkingen en vereisten als giften zijn onderworpen, bestaat geen eenduidig antwoord. Dat opent de deur voor misbruik: de wettelijke regels met betrekking tot giften zouden immers omzeild kunnen worden door ze te kwalificeren als lidgeld.

In het verleden is daarop in de Kamer al meermaals gewezen. Zo stelde de SP in 2001 voor om de ledenbijdragen die een politieke partij vraagt, ook mee te delen aan de Controlecommissie.⁹ Men wees erop dat dit een probleem zou kunnen stellen inzake verdoken partijfinanciering in het kader van verhoogde lidmaatschapsbijdragen.¹⁰

In 2020 bogen de experts partijfinanciering van de Kamer zich ook over de vraag. Zij besloten toen het volgende:

“De deskundigen stellen evenwel vast dat geen enkele bepaling van de wet aangeeft vanaf welk bedrag de vrijwillige bijdrage van een partijlid een gift wordt. Al evenmin verbiedt ook maar iets dat een partij aan haar leden niet de betaling voorstelt van een vaste bijdrage, maar wel van een variabele bijdrage waarvan het bedrag naar believen aan het lid wordt overgelaten.

In dit concrete geval biedt de PVDA-PTB op haar website burgers de mogelijkheid lid te worden (het lidgeld bedraagt 20 tot 40 euro per jaar), dan wel een gift te doen. In het laatste geval kiest de betrokkene vrij het bedrag van die gift, rekening houdend met de uitdrukkelijke waarschuwing op de website: “Giften aan politieke partijen zijn beperkt tot maximum 500 euro per persoon per kalenderjaar”. Daarom menen de deskundigen dat, hoewel het partijlid als natuurlijk persoon vrij is de door hem gekozen politieke partij te financieren met bedragen naar goeddunken, het niettemin haaks zou staan op de strekking van de wet mochten dergelijke praktijken zonder enige beperking worden toegestaan.

Om dergelijke pijnpunten in de toekomst te voorkomen en zich ervan te vergewissen dat een partij de lidgeldregeling niet aanwendt om de wetgeving op de giften te omzeilen, ware het zinvol de regelgeving aan te scherpen. Daartoe zou men kunnen uitgaan van bijvoorbeeld de regeling tot financiering van de Europese politieke partijen (zie hierboven, punt 7), of zou kunnen worden bepaald dat voor de lidgelden (vanaf een bepaald grensbedrag) dezelfde registratieplicht geldt als voor

⁹ *Doc.parl.*, Chambre, 2000-2001, DOC 50 1428/001, p. 28 – Consultable à l'adresse suivante: <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/50/1428/50K1428001.pdf>

¹⁰ *Idem*, p. 107.

⁹ *Parl. St.*, Kamer, 2000-2001, DOC 50 1428/001, pag. 28 – Raadpleegbaar op: <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/50/1428/50K1428001.pdf>

¹⁰ *Idem*, p. 107.

le cas – comme dans l'exemple du PVDA-PTB – des contributions volontaires des membres qui acceptent une certaine responsabilité au sein du parti.”

Enfin, en 2022, les quatre experts attachés à la Commission de contrôle des dépenses électorales et de la comptabilité des partis politiques ont formulé la recommandation suivante:

“Les dons et les cotisations des membres sont soumis aux mêmes restrictions et obligations. Ils seront donc tous deux soumis au même plafond (500 euros maximum par entité et 2000 euros maximum par an et par donateur ou membre) et à une obligation d'enregistrement et de déclaration d'identité à partir d'un don ou d'une cotisation de membre de 125 euros. Les dons provenant de personnes morales restent interdits. Ces montants pourront bien sûr être actualisés. On pourrait éventuellement envisager d'élargir le régime fiscal favorable qui s'applique aux dons en faveur d'une bonne cause à ceux destinés aux partis politiques. Les dons effectués par des personnes physiques situées hors de l'EEE seront interdits.”

Cela semble effectivement être la seule conclusion logique. Pour empêcher les abus, il est indispensable de soumettre les cotisations des membres aux mêmes obligations de transparence et aux mêmes restrictions que les dons. Ne pas le faire, c'est ouvrir la porte au contournement des règles strictes qui régissent le système de financement des partis politiques dans notre pays.

de giften; dat is inzonderheid het geval – zoals bij de PVDA-PTB – voor de vrijwillige bijdragen van de leden die een zekere verantwoordelijkheid binnen de partij dragen.”

In 2022 ten slotte deden de vier experten die zijn verbonden aan de Controlecommissie betreffende de verkiezingsuitgaven en de boekhouding van de politieke partij volgende aanbeveling:

“Giften en ledenbijdragen worden onderworpen aan dezelfde beperkingen en verplichtingen. Ze worden dus beiden onderworpen aan hetzelfde plafond (maximum euro 500 per entiteit en maximum euro 2000 per jaar per schenker of lid) en aan een verplichting tot het registreren van de identiteit en het rapporteren van die identiteit vanaf een gift of ledenbijdrage van 125 euro. Giften van rechtspersonen blijven verboden. Die bedragen kunnen vanzelfsprekend geactualiseerd worden. Eventueel kan geopteerd worden om de fiscaal gunstige regeling voor giften aan goede doelen door te trekken naar giften aan politieke partijen. Giften van natuurlijke personen van buiten de EER worden verboden.”

Dit lijkt inderdaad de enige logische conclusie te zijn. Alleen door lidmaatschapsbijdragen aan dezelfde verplichtingen inzake transparantie, en dezelfde begrenzingen als giften te onderwerpen, kan voorkomen worden dat misbruik wordt gemaakt van het systeem. Dat niet doen, zet de deur open voor het omzeilen van de strikte regelgeving, die het systeem van financiering van politieke partijen in ons land, reguleert.

Kristof Calvo (Ecolo-Groen)
Jan Briers (cd&v)
Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 16*bis*, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour l'élection de la Chambre des représentants, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, inséré par la loi du 18 juin 1993 et modifié en dernier lieu par la loi du 4 juin 2021, est complété par la phrase suivante:

“Les cotisations d'adhésion sont assimilées à des dons.”

17 avril 2023

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 16*bis*, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, ingevoegd bij de wet van 18 juni 1993 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 4 juni 2021, wordt aangevuld met de volgende zin:

“De lidmaatschapsbijdragen worden met giften gelijkgesteld.”

17 april 2023

Kristof Calvo (Ecolo-Groen)
Jan Briers (cd&v)
Guillaume Defossé (Ecolo-Groen)